

45^e **Festival
d'Ambronay** **Musique
baroque
& friends**

AMBRONAY
CENTRE CULTUREL DE RENCONTRE



**CANTATES DE BACH
AIRS POUR ALTO**

Les Talens Lyriques, Christophe Rousset

Vendredi 4 octobre - 20h30

Abbatiale

Distribution

Paul Figuiet, *contre-ténor*

Les Talens Lyriques

Benjamin Chénier, Josépha Jégard, Myriam Mahnane,

Hadrien Delmotte, *violons I*

Pierre-Eric Nimyłowycz, Jean-Marc Haddad,

Bérengère Maillard, *violons II*

Sophie Cerf, Maya Enokida, *altos*

Isabelle Saint-Yves, Nils De Dinechin, *violoncelles*

Teodoro Baù, *contrebasse*

Gilles Vanssons, Jon Olaberria, *hautbois*

Josep Casadellà, *basson*

Continuo

Isabelle Saint-Yves, *violoncelle*

Teodoro Baù, *contrebasse*

Karl Nyhlin, *luth*

Christophe Rousset, *direction et orgue*

Les Talens Lyriques sont soutenus par le ministère de la Culture-Drac Île-de-France, la Ville de Paris et le Cercle des Mécènes. L'Ensemble remercie ses Grands Mécènes : la Fondation Annenberg / GRoW – Gregory et Regina Annenberg Weingarten, Madame Aline Foriel-Destezet, et la Fondation Société Générale C'est vous l'avenir. L'Ensemble est régulièrement soutenu pour son rayonnement national et international et ses productions discographiques par le Centre National de la Musique. Les Talens Lyriques sont depuis 2011 artistes associés, en résidence à la Fondation SingerPolignac. Les Talens Lyriques sont membres fondateurs de la FEVIS (Fédération des ensembles vocaux et instrumentaux spécialisés) et de PROFEDIM (Syndicat professionnel des producteurs, festivals, ensembles, diffuseurs indépendants de musique).

Programme

JOHANN SEBASTIAN BACH (1685-1750)

- Sinfonia, extraite de *Am Abend aber desselbigen Sabbats*, BWV 42
- « Was mein Herz von dir begehrt » extrait de *Es ist gut euch, daß ich hingehe*, BWV 108
- « Schläfert allen Sorgenkummer » extrait de *Gott ist unsre Zuversicht*, BWV 197
- Sinfonia, extraite de *Christ lag in Todesbanden*, BWV 4
- « Ach, schläfrige Seele, wie? » extrait de *Mache dich, mein Geist, bereit*, BWV 115
- Sinfonia, extraite de *Ich hatte viel Bekümmernis*, BWV 21
- « Wie furchtsam », extrait de *Allein zu dir, Herr Jesu Christ*, BWV 33

ENTRACTE

- Sinfonia, extraite de *Weinen, Klagen, Sorgen, Zagen*, BWV 12
- « Du machst, o Tod, mir nun nicht ferner bange » extrait de *Ach, lieben Christen, seid getrost*, BWV 114
- Sinfonia, extraite de *Ich steh mit einem Fuß im Grabe*, BWV 156
- « Gott hat alles wohl gemacht » extrait de *Geist und Seele wird verwirret*, BWV 35
- Sinfonia, extrait de *Der Herr denket an uns*, BWV 196
- « Vergnügte Ruh » extrait de *Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust*, BWV 170

Note d'intention

Longtemps négligées, les plus de 200 cantates qu'il nous reste de Jean-Sébastien Bach occupent une place centrale dans l'œuvre du compositeur. Entre 1723 et 1728, alors qu'il vient d'être nommé directeur artistique de l'église Saint-Thomas de Leipzig, prenant le titre de Thomaskantor, Bach, âgé d'une quarantaine d'années, compose ses cantates à un rythme effréné hebdomadaire. Ce programme propose une sélection d'airs pour alto, issus de cette période faste durant laquelle le compositeur atteint le sommet de son art de la cantate. Nous retrouvons également un air composé après cette période : « *Schläfert allen Sorgenkummer* », extrait de la cantate *Gott ist unsre Zuversicht*, créée entre 1736 et 1737 à Leipzig. Au sein de ce programme autour des airs pour altos, nous retrouverons plusieurs Sinfonias composées pour d'autres cantates, passages instrumentaux durant lesquels le compositeur laisse pleinement s'exprimer l'orchestre. Quatre de ces Sinfonias ont été composées plus tôt dans la carrière de Bach, deux entre 1707 et 1708, et deux en 1714, lorsqu'il était encore organiste à la chapelle du duc de Weimar.

Luthérien, Bach fait de ses cantates de véritables sermons religieux, s'appuyant sur des textes extraits de l'Évangile, des cantiques ou des écrits de Luther lui-même. Certaines compositions étaient même dévoilées à l'occasion de mariages, comme l'air « *Schläfert allen Sorgenkummer* ». Dans ces textes, le rôle du compositeur et du prédicateur se mêlent, la figure de Dieu y apparaissant tantôt menaçante pour les pêcheurs, tantôt source de salut pour les croyants.

La voix de l'alto reflète dans ces airs toute l'ambiguïté de cette figure divine, à la fois rassurante et impressionnante, mais aussi celle de l'humanité, entre amour et souffrance. Pour ce programme, c'est le jeune et talentueux contre-ténor Paul Figuier qui vient mettre en valeur toute la spiritualité et la profondeur de ces airs pour alto, accompagné de l'Ensemble Les Talens Lyriques et dirigé par le chef Christophe Rousset.

Les Talens Lyriques

À propos du concert

Ayant passé sa vie à écrire pour les voix, Bach associait à chaque tessiture un univers particulier qui résultait à la fois de la tradition luthérienne dont il héritait et d'un rapport très personnel aux différents registres. Dans ses messes, ses Passions et ses deux cent cantates, dont quatre sont exclusivement écrites pour alto solo, le compositeur nous montre la place particulière qu'avait pour lui cette voix d'alto. Elle incarnait une sorte de refuge, un lieu de méditation, de consolation en retrait du monde afin d'exprimer une réflexion spirituelle ou un sentiment de paix intérieure. À l'époque comme aujourd'hui, les airs pour alto peuvent être chantés soit par un contre-ténor soit par une mezzo-soprano ; cette particularité les différencie des pages écrites pour les autres tessitures et en fait le lieu d'expression privilégié du détachement des basses réalités humaines et terrestres. Ces arias sont toujours écrites par Bach dans un souci de mise en valeur de la chaleur et de la profondeur du timbre propre à la voix d'alto, tout en étant souvent ornés de mélismes nécessitant une grande agilité vocale.

Les extraits des cantates choisis par Paul Figuiet et Christophe Rousset datent des cinq premières années de Bach au poste de Kantor de l'église Saint-Thomas de Leipzig (1723-1728). Âgé d'une quarantaine d'années, le compositeur est alors au sommet de son art. Il compose ses cantates à un rythme effréné – une par semaine. Un air cependant date d'une période postérieure, toujours à Leipzig (1736-1737) : celui de la cantate BWV 197.

En tant que lieu d'introspection, les pages pour alto de Bach sont presque toujours écrites dans un tempo lent. C'est le cas des airs au programme ce soir, exception faite de « Gott hat alles wohl gemacht » extrait de la cantate pour alto BWV 35, qui met en lumière le pouvoir miraculeux de Jésus et la transformation spirituelle qui en résulte. S'ouvrant par un solo d'orgue enjoué, la musique est joyeuse, la mélodie entraînante et son accompagnement instrumental dynamique. Le tempo de l'air « Du machst, o Tod, mir nun nicht ferne » (BWV 114) fait également exception, avec son magnifique solo de hautbois ; la cantate narre la guérison d'un homme le jour du sabbat et la parabole des places d'honneur lors d'un festin : il s'agit de fêter la victoire de la foi sur la mort. La musique est à la fois contemplative et réconfortante.

D'autres airs chantés ce soir sont en revanche écrits dans le registre de la tristesse, comme « Was mein Herz von di begehrt », en si mineur, qui fait allusion à la séparation entre Jésus et ses disciples. « Wie furchtsam wankten meine Schritte » (BWV 33), avec son solo de violon accompagné par la basse-continue et les cordes en pizzicato, exprime l'incertitude et la peur de l'âme humaine, tandis que « Ach, schläfrige Seele » (BWV 115) est une méditation intérieure sur l'âme endormie.

Enfin, deux airs expriment particulièrement le sentiment de paix que Bach associe volontiers à la voix d'alto. « Schläfert allen Sorgenkummer », extrait de la cantate de mariage BWV 197, célèbre avec une grande poésie la sérénité des époux et « Vergnügte Ruh, beliebte Seelenlust », qui ouvre la cantate pour alto BWV 170, exprime le « merveilleux repos » trouvé par l'âme dans « l'harmonie du ciel ».

Six sinfonie émaillent cet hommage à la voix d'alto dans l'œuvre de Bach. Composées pour d'autres cantates, elles reflètent des moments où le compositeur souhaite laisser s'exprimer pleinement l'orchestre. Elles ménagent des temps d'alternance à l'écoute des passages chantés. Ce soir plus que jamais, ces airs montrent un Bach qui, par sa profonde connaissance de la portée métaphysique de la voix, accompagne ses auditeurs vers une réalité supérieure et universelle, dont seule la musique peut ouvrir les portes.

Olivier Lexa

Vivez le festival d'Ambronay
sur la plateforme france.tv



france.tv  culturebox

© Bertrand Fichine

A propos des artistes

Les Talens Lyriques

L'Ensemble Les Talens Lyriques, qui tient son nom du sous-titre de l'opéra de Rameau, *Les Fêtes d'Hébé* (1739), a été créé en 1991 par le claveciniste et chef d'orchestre Christophe Rousset.

Défendant un large répertoire lyrique et instrumental qui s'étend du premier Baroque au Romantisme naissant, Les Talens Lyriques s'attachent à éclairer les grands chefs-d'œuvre de l'histoire de la musique, à la lumière d'œuvres plus rares ou inédites, véritables chaînons manquants du patrimoine musical européen. Ce travail musicologique et éditorial est une priorité de l'Ensemble et contribue à sa notoriété.

Les Talens Lyriques voyagent de Monteverdi (*L'Incoronazione di Poppea*, *Il Ritorno d'Ulisse in patria*, *L'Orfeo*), Cavalli (*La Didone*, *La Calisto*), Landi (*La Morte d'Orfeo*), Pallavicino (*Le amazzoni nell'isole fortunate*), Legrenzi (*La divisione del Mondo*) à Hændel (*Scipione*, *Riccardo Primo*, *Rinaldo*, *Admeto*, *Giulio Cesare*, *Serse*, ...) en passant par Lully (*Persée*, *Roland*, *Bellérophon*, *Phaéton*, *Amadis*, *Armide*, *Alceste*, *Isis*, *Thésée*), Desmarest (*Didon*, *Vénus et Adonis*), Mondonville (*Les Fêtes de Paphos*), Cimarosa (*Il Mercato di Malmantile*, *Il Matrimonio segreto*), Traetta (*Antigona*, *Ippolito ed Aricia*), Jommelli (*Armida abbandonata*), Martin y Soler (*La Capricciosa corretta*, *Il Tutore burlato*), Mozart (*Mitridate*, *Die Entführung aus dem Serail*, *Così fan tutte*, *Die Zauberflöte*), Salieri (*La Grotta di Trofonio*, *Les Danaïdes*, *Les Horaces*, *Tarare*, *Armida*), Rameau (*Zoroastre*, *Castor et Pollux*, *Les Indes galantes*, *Platée*, *Pygmalion*), Gluck (*Bauci e Filemone*, *Alceste*, *Orphée et Eurydice*, *Armide*), Beethoven et enfin Cherubini (*Médée*), García (*Il Califfo di Bagdad*), Berlioz, Massenet, Gounod (*Faust*), Spontini (*La Vestale*) ou Saint-Saëns.

La récréation de ces œuvres va de pair avec une collaboration étroite avec des metteurs en scène ou chorégraphes tels que Pierre Audi, Jean-Marie Villégier, David McVicar, Eric Vigner, Ludovic Lagarde, Mariame Clément, Jean-Pierre Vincent, ...

Outre le répertoire lyrique, l'Ensemble explore d'autres genres musicaux tels que le Madrigal, la Cantate, l'Air de cour, la Symphonie

et l'immensité du répertoire sacré (Messe, Motet, Oratorio, Leçons de Ténèbres...). De saison en saison, Les Talens Lyriques sont ainsi amenés à se produire dans le monde entier, dans des effectifs variant de quelques musiciens à plus d'une soixantaine d'interprètes de toutes générations.

La nouvelle saison des Talens Lyriques pour 2024-2025, intitulée «Mythes et Histoires», sera riche en œuvres emblématiques et en redécouvertes. Sous la direction de Christophe Rousset, l'Ensemble explorera des histoires mythologiques et légendaires à travers six opéras et un oratorio. La saison débutera avec *Ifigenia in Aulide* de Nicola Porpora, suivie d'*Orlando et de Giulio Cesare* de Händel, *Mitridate* de Mozart, *L'Opera seria* de Gassmann, l'Oratorio de Pâques de J.S. Bach, puis *Proserpine* de Lully. En parallèle, Les Talens Lyriques offriront une série de concerts et récitals mettant en avant notamment une jeune génération de solistes : Paul Figuiet et Zoltan Darago (alto), Ambroisine Bré (mezzo), Lysandre Châlon (baryton-basse), ainsi que de fidèles interprètes qui participeront aux tournées européennes et nord-américaine de la saison.

La riche discographie des Talens Lyriques comprend aujourd'hui plus de 100 références, enregistrées chez Erato, Fnac Music, Auvidis, Decca, Naïve, Ambrosie, Virgin Classics, Ediciones Singulares (PBZ), Outhere, Château Versailles Spectacles (CVS), et Aparté. L'Ensemble a également réalisé la célèbre bande-son du film de Gérard Corbiau, *Farinelli* (1994), vendue à plus d'un million d'exemplaires.

La nouvelle saison verra les sorties de quatre albums pour Christophe Rousset et les Talens Lyriques : les « *Airs de Cantates pour alto* » avec Zoltan Darago (Aparté – novembre 2024) ainsi que la première récréation mondiale de *Cublai, gran Kan de' Tartari* d'Antonio Salieri : (Aparté – avril 2025).

L'intégrale des *Pièces de clavecin* de François Couperin par Christophe Rousset sera enfin rééditée en version digitale (Harmonia Mundi – août 2024), puis la parution des « *Complete Toccatas* » viendra

magnifiquement conclure l'exploration du corpus pour clavier de J.S Bach par Christophe Rousset (Aparté - 4 octobre 2024).

Depuis 2007, l'Ensemble s'emploie à initier des élèves à la musique, à travers un programme d'actions artistiques ambitieuses et d'initiatives pédagogiques innovantes. Ils sont en résidence dans des établissements scolaires à Paris et en Île-de-France, où ils ont créé notamment une classe orchestre et un petit chœur des Talens.

Les 3 applis pédagogiques t@lenschool, téléchargeables gratuitement, suscitent beaucoup d'engouement et ont remporté de nombreux prix français et internationaux.

Les Talens Lyriques ont également lancé un projet de musique en soins hospitaliers dans l'unité de soins palliatifs de la clinique de la Toussaint à Strasbourg.

Christophe Rousset - Direction

Fondateur de l'ensemble Les Talens Lyriques et claveciniste internationalement reconnu, Christophe Rousset est un musicien et chef d'orchestre inspiré par sa passion pour l'opéra et la redécouverte du patrimoine musical européen.

L'étude du clavecin à la Schola Cantorum de Paris avec Huguette Dreyfus, puis au Conservatoire Royal de la Haye avec Bob van Asperen (il remporte à 22 ans le prestigieux 1^{er} Prix du 7^e concours de clavecin de Bruges), suivie de la création de son propre ensemble, Les Talens Lyriques, en 1991, permettent à Christophe Rousset d'appréhender parfaitement la richesse et la diversité des répertoires baroque, classique et préromantique.

Christophe Rousset est régulièrement invité à se produire avec Les Talens Lyriques dans toute l'Europe : Opéra National de Paris, Opéra-Comique, Théâtre du Châtelet, Opéra National des Pays-Bas, Concertgebouw Amsterdam, Théâtre des Champs-Élysées, Philharmonie de Paris, Opéra de Lausanne,... ainsi que pour des tournées dans le monde entier au Mexique, Nouvelle-Zélande, Canada, USA, etc.

Parallèlement, il poursuit une carrière active de claveciniste et de chambriste en se produisant et en enregistrant sur les plus beaux instruments historiques. Ses enregistrements des œuvres pour clavecin de Louis et François Couperin, Rameau, D'Anglebert, Royer, Duphly, Forqueray, Balbastre, Scarlatti et les divers enregistrements consacrés aux pièces de J. S. Bach sont considérés comme des références.

La dimension pédagogique revêt une importance capitale pour Christophe Rousset qui dirige et anime des masterclasses et académies : CNSMDP de Paris, Académie d'Ambronay, Fondation Royaumont, Opera Studio de Gand, OFJ Baroque, Junge Deutsche Philharmonie, Accademia Chigiana à Sienne, Amici della Musica à Florence, ou encore le Britten-Pears Orchestra. Il s'investit également avec énergie aux côtés des musiciens des Talens Lyriques dans l'initiation de jeunes collégiens de Paris et d'Île-de-France à la musique.

Christophe Rousset poursuit enfin une carrière de chef invité : Liceu de Barcelone, San Carlo de Naples, Scala de Milan, Opéra Royal de Wallonie, Royal Opera House de Londres, Orchestre national d'Espagne, Orchestre philharmonique de Hong Kong, l'Orchestre du Théâtre Royal de la Monnaie, the Orchestra of the Age of Enlightenment etc.

Il se consacre également à la recherche musicale et à l'écriture, à travers des éditions critiques et la publication de monographies consacrées à Rameau (2007, Actes Sud) et à François Couperin (2016, Actes Sud). Son livre d'entretiens sur la musique réalisé par Camille de Rijck (2017, La Rue Musicale / Philharmonie de Paris) est paru sous le titre *L'impression que l'instrument chante*.

On notera la récente parution chez Aparté des albums : *Le manuscrit de Madame Théobon* (Lully and others), *Pièces de Viole* avec Atsushi Sakai et Marion Martineau (Marin Marais) et *The Sphere of Intimacy* avec Cyrille Dubois (François Couperin and Others). Cette saison paraîtra une superbe réédition digitale de l'Intégrale des pièces de clavecin François Couperin (Harmonia Mundi – août 2024) et Christophe Rousset conclura son exploration du corpus pour clavier de J.S. Bach avec les Complete Toccatas (Aparté - octobre 2024).

Christophe Rousset est Chevalier de La Légion d'Honneur, Commandeur des Arts et des Lettres et Officier de l'Ordre national du Mérite.

Paul Figuiet - Contre-ténor

Paul Figuiet intègre le Centre de Musique Baroque de Versailles où il étudie sous la direction d'Olivier Schneebeli. Il a la chance de travailler avec des chefs tels que Christophe Rousset, Hervé Niquet ou encore Jérémie Rhorer, découvrant alors le répertoire baroque. Son diplôme obtenu, il intègre la classe d'Isabelle Poulenc au CRR de Paris et profite de l'enseignement de professeurs tels que Stéphane Fuget et Jean

Tubéry. Il participe à de nombreuses productions (notamment Bertarido dans *Rodelinda* de Haendel en 2014 et Pisandro dans *Il ritorno d'Ulisse* de Monteverdi en 2015).

En 2016, il est admis au CNSM de Paris dans les classes d'Alain Buet puis d'Yves Sotin, se produisant sous la direction de Masaaki Suzuki, Laurence Equilbey, Paul Agnew, Alain Altinoglu et Christophe Rousset. Il y chante en 2018 Tolomeo dans *Giulio Cesare* de Haendel sous la direction de Philip Von Steinaecker et Arete dans *Giove in Argo* d'Antonio Lotti dirigé par Leonardo García Alarcón. En 2019, il enregistre les solis d'alto du *Cantique des trois enfants dans la fournaise* de Philippe Hersant avec le Centre de Musique Baroque de Versailles et la Maîtrise de Radio France.

Il se produit ensuite avec des ensembles de renom comme Correspondances, le Caravansérail, Amarillys, Cappella Mediterranea, l'Atelier lyrique de Tourcoing. Soucieux de vivre diverses expériences scéniques, il assume les parties chantées de *La Nuit des Rois* de Shakespeare mis en scène par Thomas Ostermeier à la Comédie Française. En avril 2019, il fait ses débuts sur la scène lyrique avec *Erismena* de Cavalli donné par Cappella Mediterranea de Leonardo García Alarcón, puis à l'Opéra de Lausanne où il chante Oreste dans *La Belle Hélène*, sous la direction de Pierre Dumoussaud et mis en scène par Michel Fau. Il est retourné à Lausanne au printemps 2021 pour y interpréter le Mago Cristiano dans *Rinaldo*, sous la direction d'Andrea Marcon et dans une mise en scène de Robert Carsen, et à l'été 2021, il a chanté le rôle-titre de *San Giovanni Baptista* de Stradella avec le Banquet Céleste sous la direction de Damien Guillon, avec lequel il continue à collaborer très régulièrement.

Sont venus ensuite *Nireno Giulio Cesare* à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky, *la Passion selon Saint-Jean* avec Les Surprises et *Orfeo* de Monteverdi au Festival de Beaune, le rôle-titre de *Rinaldo* à l'Opéra d'Avignon, avec le *Caravansérail* et Bertrand Cuiller et Achille Orfeo (Sartori) à l'Opéra de Montpellier sous la direction de Philippe Jaroussky ; et tout récemment, *Arnalta L'incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Rennes et, en concert, à Utrecht et Grenoble, avec le Banquet Céleste et Damian Guillon. Parmi ses projets, *la Passion selon Saint-Jean* à Francfort et *Ottone L'incoronazione di Poppea* à l'Opéra de Toulon sous la direction de Leonardo García Alarcón.

Textes chantés

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 108 « Was mein Herz von dir
begehrt »

Was mein Herz von dir begehrt,
Ach, das wird mir wohl gewährt.
Überschütte mich mit Segen,
Führe mich auf deinen Wegen,
Dass ich in der Ewigkeit
Schau deine Herrlichkeit!

*Ce que mon cœur désire pour toi,
Ah, cela me sera certainement accordé.
Verse sur moi ta bénédiction,
Mène-moi sur ton chemin,
Pour que je puisse dans l'éternité
Contempler ta majesté !*

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 197 « Schläfert allen
Sorgenkummer »

Schläfert allen Sorgenkummer
In den Schlummer
Kindlichen Vertrauens ein.
Gottes Augen, welche wachen
Und die unser Leitstern sein,
Werden alles selber machen.

*Tous les soucis pénibles s'endorment
Dans le sommeil
De la confiance de l'enfant.
Les yeux de Dieu, qui reste éveillé
Et qui est l'étoile qui nous guide,
Prendra soin d'eux tous.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 115 « Ach, schläfrige Seele, wie? »

Ach schläfrige Seele, wie?
ruhest du noch?
Ermuntre dich doch!
Es möchte die Strafe dich plötzlich
erwecken
Und, wo du nicht wachest,
Im Schlafe des ewigen
Todes bedecken.

*Ah, âme endormie, comment ? Tu te
reposes encore ?
Éveille-toi maintenant !
Le jugement pourrait te réveiller sou-
dain
Et, si tu n'y veilles pas,
T'envelopper dans le sommeil éternel
de la mort.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 33 « *Wie furchtsam* »

Wie furchtsam wankten
meine Schritte,
Doch Jesus hört auf meine Bitte
Und zeigt mich seinem Vater an.
Mich drückten Sündenlasten nieder,
Doch hilft mir Jesu
Trostwort wieder,
Dass er für mich
genug getan.

*Que mes pas étaient chancelants
et craintifs !
Jésus exauce pourtant ma prière
En intercédant pour moi auprès du Père.
Le fardeau des péchés m'accablait
Et voilà que me secourt une fois de
plus la parole consolatrice de Jésus :
Il a assumé mes péchés
comme ceux du monde.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 114 « *Du machst, o Tod, mir nun
nicht ferner bange* »

Du machst, o Tod, mir nun
nicht ferner bange,
Wenn ich durch dich die Freiheit
nur erlange,
Es muss ja so einmal gestorben sein.
Mit Simeon will ich in Friede fahren,
Mein Heiland will mich in der
Gruft bewahren
Und ruft mich einst zu sich
verklärt und rein.

*Tu fais, o mort, que maintenant
je ne suis plus angoissé,
Car si par toi seulement j'acquiers
la liberté,
Alors un jour en effet on doit mourir.
Avec Siméon je partirai en paix
Mon Sauveur me protégera
dans la tombe
Et m'appellera un jour à lui
transfiguré et pur.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 35 « *Gott hat alles wohl gemacht* »

Gott hat alles wohlgemacht.
Seine Liebe, seine Treu
Wird uns alle Tage neu.
Wenn uns Angst und
Kummer drückt,
Hat er reichen Trost
geschicket,
Weil er täglich für uns wacht.
Gott hat alles wohlgemacht.

*Tout ce que Dieu a fait est bien fait.
Son amour, sa fidélité
Nous sont chaque jour renouvelés.
Lorsque l'angoisse et l'affliction
nous accablent,
Il dispense en abondance
la consolation,
Car il veille chaque jour pour nous.
Dieu fait bien toute chose.*

JOHANN SEBASTIAN BACH

BWV 170 « Vergnügte Ruh »

Vergnügte Ruh, beliebte
Seelenlust,
Dich kann man nicht bei
Höllensünden,
Wohl aber Himmelseintracht
finden;
Du stärkst allein die schwache Brust.
Drum sollen lauter Tugendgaben
In meinem Herzen Wohnung haben.

*Repos délicieux, plaisir recherché
de l'âme,
Tu ne peux pas être trouvé parmi
les péchés de l'enfer,
Mais plutôt dans la concorde
du paradis ;
Toi seul renforce le cœur faible.
Donc seuls les dons purs de la vertu
Auront une place dans mon cœur.*

45 **Festival
d'Ambrony**

Mécène principal



Co-funded by
the European Union



Mécénat

Le programme S-EEEMERGING bénéficie du soutien de l'Union européenne
Ambrony Jeunes Talents France bénéficie du mécénat de la Caisse des Dépôts